

ÉDUCATION. Des enseignants dénoncent des mesures sanitaires trop souples dans les établissements scolaires

« Le protocole protège moins qu'après le premier confinement »

CETTE RENTRÉE de la Toussaint a mal débuté pour de nombreux membres du corps enseignant. En plus des masques obligatoires dès 6 ans à l'école, mesure sanitaire la plus symbolique de cette rentrée, les professeurs ont aussi rendu hommage à leur collègue Samuel Paty.

« On est touchés de plein fouet, avec des conditions de reprise très compliquées », témoigne une enseignante du collège de Querqueville. Tout en martelant : « On a tous envie de travailler, surtout après cet assassinat. C'est une mission, une passion. Il faut absolument que les enfants soient présents ! »

Des demi-classes réclamées

Il y a toutefois un « mais ». Celui qui précède une longue critique du protocole sanitaire appliqué dans toute la France pour cette période de reconfinement, durant laquelle, cette fois-ci, les établissements scolaires restent ouverts.

« Je constate que le président de la République parle d'une situation pire qu'en mars, mais que le protocole sanitaire est moins exigeant qu'après le premier confinement », regrette un professeur du collège de Sainte-Mère-Église.

Et de préciser : « Dans la dernière version du protocole sanitaire proposé par l'Éducation nationale, chaque mesure est précédée d'un *si possible*. » Exemple frappant : « Le protocole dit qu'il doit y avoir une distance d'un mètre entre chaque élève, mais que si ce n'est pas possible, on fait comme on peut. » Résultat, « il n'y a aucun changement ».

Les enseignants ont pour consigne « d'éviter le brassage ». Pour cela, les élèves restent en classe et les professeurs se déplacent, ce qui est d'ordinaire l'inverse au collège. « Le professeur déplace donc son matériel, puis on désinfecte tout à chaque passage. »

Le protocole dit également que les salles habituellement spécifiques, comme celles d'informatique ou le CDI, peuvent être utilisées pour servir de classe. « Ce n'est pas appliqué chez nous », poursuit l'enseignant sainte-mérais.

C'est pour cela que le corps enseignant réclame « des demi-classes », comme cela avait été fait après le premier confinement. « Mais cette mesure ne semble pas être à l'ordre du jour, déplore Virginie Laisné, cosecrétaire départementale SNUipp-FSU. Car il n'y a pas assez de locaux, ni de moyens humains ou financiers. » La déléguée syndicale mise sur le fait que « les enfants seraient moins contaminants ».

Une des solutions proposées : aérer les classes, et tant pis pour le froid. « Je travaille avec portes et fenêtres entrouvertes. Je dis aux élèves de porter des gros pulls », confie le professeur de Sainte-Mère.

Point positif, « les masques fournis par l'Éducation nationale sont plus pratiques à porter », tempore Jean-Luc Allais, professeur d'histoire-géo du lycée Jean-François-Millet. Les enseignants ont en effet reçu à deux reprises cinq masques en tissu.

Des masques qui ne sont cependant pas portés par les enfants de maternelle, des âges où les mesures barrières sont plus difficiles à faire appliquer.

« On ne peut pas empêcher les enfants de jouer ensemble, continue Virginie Laisné. On ne peut pas non plus leur enlever leurs jouets. Certains essaient alors de mettre en place des créneaux et des lavages réguliers, pour les dînettes par exemple. Mais c'est compliqué. On ne va pas passer notre temps à tout désinfecter. » Idem pour les récréations en primaire : « Impossible de réserver un créneau de 15 minutes par classe ! »

« Déjà épuisée »

« Déjà épuisée », notre enseignante de Querqueville confie que « j'ai du mal à me concentrer, entre l'assassinat et ce virus. » Et ce n'est pas la seule, selon elle. « La direction, qui fait ce qu'elle peut, est au bord du burn-out ! »

La professeure se veut très critique vis-à-vis de son ministère. « On brasse de l'air avec ce protocole, qui protège moins qu'après le premier confinement. » S'ajoute à cela une communication qui ne passe pas. « L'info vient des médias, jamais d'eux. C'est de l'irrespect pour le personnel. On n'a jamais vu ça ! »



Les enseignants estiment que les élèves sont trop nombreux dans les classes pour pouvoir appliquer correctement le protocole sanitaire. Certains souhaiteraient retrouver les demi-classes mises en place après le premier confinement.